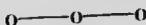


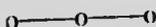
main sur le bas du cou, près de la hauteur des épaules. Ainsi, on transporte le lapin sans le blesser, sans danger d'être égratigné, et on ne risque pas de lui décoller les anneaux de la colonne vertébrale, ou encore de provoquer l'inflammation des oreilles ou de la nuque.



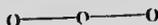
Pour reconnaître l'âge des lapins, il faut une certaine habitude, ou du moins une grande attention. L'inspection des yeux, des paupières surtout (plus ou moins plissées), la vivacité des mouvements, la longueur des ongles, plus ou moins courbés, le développement de la taille, sont autant de bons points d'observation.



L'utilisation du poil du lapin est souvent plus rémunératrice que celle de la fourrure. Elle constitue, depuis très longtemps, une véritable industrie française.



Lors de la mise bas, le calme le plus absolu est de rigueur aux alentours du clapier. Pour éviter certains accidents, il est toujours sage de mettre quelques succulents légumes et de l'eau mélangée avec un peu de lait dans la loge de la lapine qui est sur le point de donner des petits.



La pratique de la sélection des sujets se rapprochant le plus du type idéal, notamment pour les mâles, la propreté des loges et l'entretien des litières toujours sèches sont des conditions fondamentales de la réussite dans l'élevage du lapin.

